

La réforme vestimentaire (2^{ème} partie)

Décence, pudeur et modestie

Év. 244.1-2 (Ev. 268.2-3) :

Un des points sur lesquels ceux qui viennent d'embrasser les vérités du message ont tout particulièrement besoin d'être instruits est celui du vêtement. Que les nouveaux convertis soient complètement informés à ce sujet. Font-ils preuve de vanité dans la manière de se vêtir ? Nourrissent-ils des pensées orgueilleuses ? L'idolâtrie dans le vêtement est une maladie morale. On ne doit pas la transférer dans la vie nouvelle. Dans la plupart des cas, la soumission aux exigences de l'évangile demandera un changement radical dans leur manière de se vêtir. {Év 244.1}

On ne devrait pas être négligent dans la façon de s'habiller. Pour l'amour de Christ, dont nous sommes les témoins, nous devrions chercher à nous présenter sous le meilleur jour. En relation avec le service du tabernacle, Dieu avait pris soin de mentionner chacun des détails se rapportant aux vêtements de ceux qui devaient officier en Sa présence, nous montrant qu'Il a une préférence en ce qui concerne la manière de se vêtir de ceux qui le servent. Les instructions qui furent données au sujet des robes d'Aaron étaient très précises, car ces robes avaient un caractère symbolique. Les vêtements des disciples de Christ devraient eux-aussi avoir un caractère symbolique. Nous sommes appelés à être en toutes choses Ses représentants. La propreté, la modestie et la pureté devraient caractériser à tous égards notre apparence. {Év 244.}

The Health Reformer, 1 mai 1872, par. 18 :

Nous ne pouvons pas, même si nous le voulions, dissimuler le fait que les femmes ont des pieds et des jambes faits pour être utilisés. Mais en ce qui concerne l'exposition, c'est un autre aspect de la question. Nous avons beaucoup voyagé au cours des vingt-cinq dernières années, et nous avons assisté à de nombreuses expositions indécentes des membres. Mais l'exposition la plus courante est celle observée dans les rues en cas de neige légère, ou par temps humide et boueux. Les deux mains sont nécessaires pour soulever la robe, afin qu'elle ne prenne pas l'eau et la saleté. C'est chose courante de voir les femmes relever leurs robes à quarante centimètres du sol, exposant ainsi des chevilles presque nues à la vue des hommes, mais nul ne semble embarrassé par cette exhibition indécente. Il n'est aucun esprit sensible et pudique qui semble scandalisé, pour la simple raison que c'est d'usage. C'est la mode, et pour cette raison on le tolère. On n'entend aucun tollé contre l'indécence, bien que ce soit le cas au sens le plus large du terme.